

Patrimoine naturel de la forêt domaniale des Andaines



**Patrimoine
Naturel :**
Acquisition de
connaissances

La forêt domaniale des Andaines est située dans une région vallonnée de bocage coiffant les collines de Normandie. Elle repose sur les grès du Massif armoricain qui offrent un paysage saillant de crêtes entrecoupées de vallées où s'écoulent de nombreux cours d'eau.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la Charte Forestière de Territoire du Parc naturel régional Normandie – Maine, cette forêt a fait l'objet d'inventaires naturalistes menés en partenariat avec l'Office National des Forêts pour mieux connaître son patrimoine naturel.



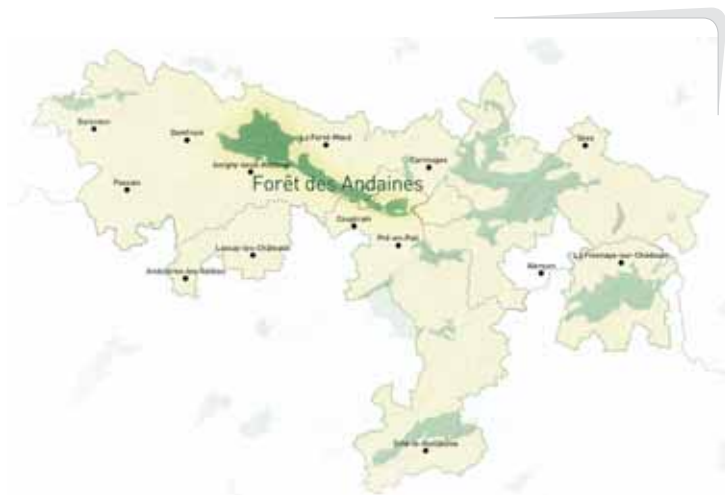
Fiche d'identité

- **Climat** : océanique et frais (moyenne des précipitations 880 mm – température moyenne 10°C)
- **Altitude** : minimum 130 m, maximum 308 m et moyenne 200 m
- **Superficie de la forêt domaniale** : 5 394 Ha
- **Deux massifs distincts** :
 - le petit massif ou massif de la Ferté Macé, 1 299 Ha
 - le grand massif ou Massif des Andaines, 4 097 Ha
- **Répartition des essences forestières** :
 - 50,6 % Résineux
 - 49,4 % Feuillus

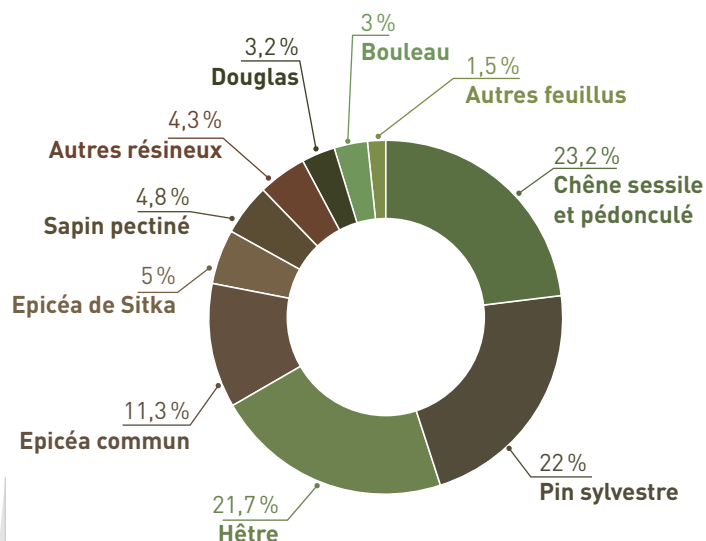
Historique de la forêt

L'origine du nom remonterait à 1026 (appelée alors Sylva Andenae). Elle faisait jadis partie d'un ensemble boisé qui s'étendait de Domfront à Alençon et séparait la Normandie du Maine. Principalement composé d'arbres feuillus (chênes, hêtres, bouleaux...), à l'exception des crêtes boisées de sapins, cet immense massif a subi une importante déforestation jusqu'au XIII^e siècle, suivi d'une longue période de surexploitation du XV^e jusqu'au XIX^e siècle. Les bois prélevés servaient à alimenter les forges (la Sauvagère), les verreries (Champsecret et Domfront)...

Durant le XX^e siècle, la reconstitution de la forêt fut entreprise donnant lieu, notamment, à l'enrésinement de la forêt.



Essences présentes dans la forêt domaniale des Andaines



Patrimoine naturel du passé ou d'avenir?

Depuis 1740, les naturalistes se sont intéressés à l'observation de la faune et surtout de la flore de ce massif. Ils ont notamment découvert quelques espèces rares comme le Verâtre blanc en 1795, une plante typique des milieux montagnards. À la fin du XIX^e siècle, 76 autres espèces de plantes avaient été identifiées.

Grâce aux inventaires réalisés par le Parc et des associations naturalistes, cette flore est aujourd'hui mieux connue avec 505 espèces recensées. Mais seulement 470 d'entre elles ont pu être observées ces 20 dernières années.

La faune connaît le même phénomène avec la disparition d'espèces emblématiques dont le Loup, le Chat sauvage et la Mulette perlrière. Cette moule d'eau douce, à la grande longévité (1 siècle) et ne tolérant aucune pollution était autrefois présente dans la Gourbe et témoignait de la bonne qualité du cours d'eau.



Un réservoir de biodiversité encore important

Des inventaires conduits par le Parc en partenariat avec l'ONF en 2000 et 2011 ont permis d'identifier les secteurs les plus riches en espèces et milieux patrimoniaux. Ainsi, le massif accueille 42 sites d'intérêt écologique (146 ha soit 2.7 %).

La Flore

Malgré la perte constatée de sa diversité floristique, le massif abrite encore une flore remarquable puisque **139 espèces (29,6 % des espèces connues)** sont classées rares en Basse Normandie, dont le Lycopode en massue, petite fougère rampante, (trois sites sur le territoire du Parc), la Violette des marais, la Linaigrette engainée et le Rossolis à feuilles intermédiaires absente depuis 2000.



▲ Lycopode en massue

Il est à noter également la découverte, en 1999, d'une hépatique montagnarde (sorte de mousse), espèce nouvelle en Normandie et dans l'Ouest de la France.

Des Habitats remarquables parfois menacés

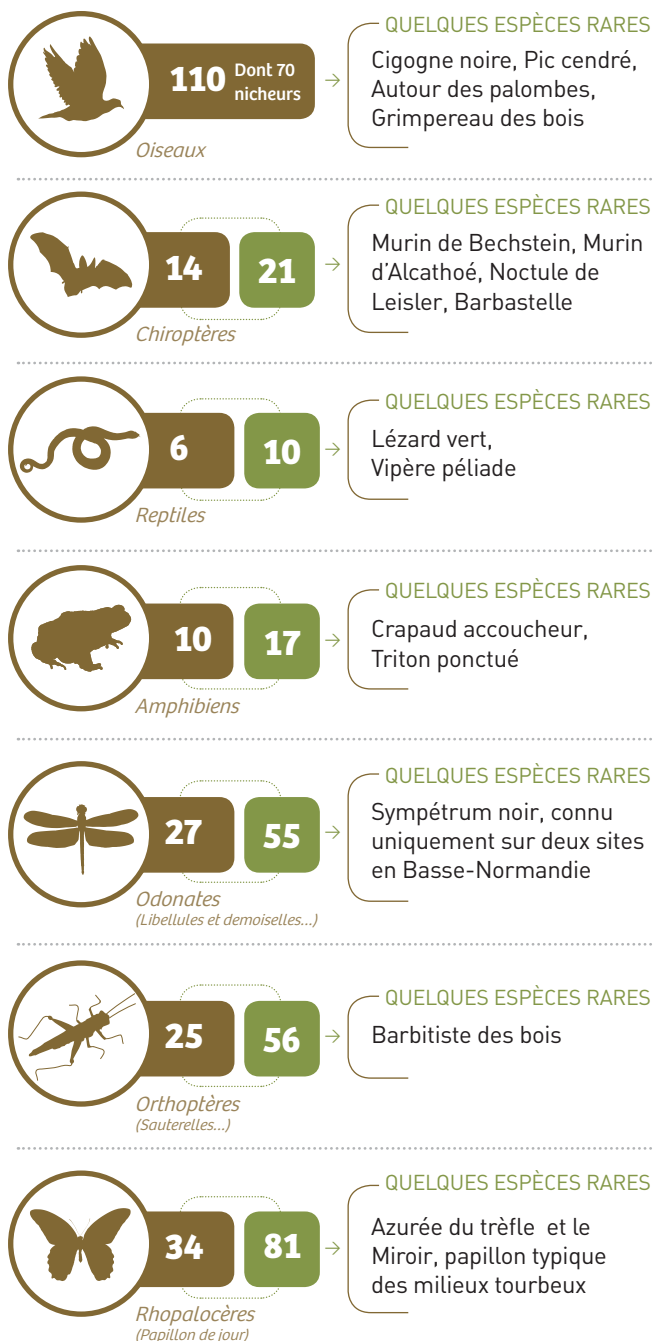
L'eau et la forêt sont ici indissociables. L'originalité de la forêt à l'échelle du Parc réside dans son vaste réseau de cours d'eau et surtout de mares. Pas moins de 460 mares, en majorité issues de bombardements de la seconde guerre mondiale, ont été recensées dont certaines accueillent des espèces rares comme l'Utriculaire citrine.



Les tourbières sont des milieux remarquables les plus répandus dans le massif (16 sites sur 42). Mais la forêt n'accueille plus aucune tourbière haute active abritant des espèces dites patrimoniales (Drosera,...) depuis plus de 30 ans.

De même, les grandes landes à bruyères ont disparu du massif du fait des reboisements entrepris au siècle dernier. Seule une lande humide relictuelle subsiste au marais de la Prise Pontin.

La Faune



■ NOMBRE D'ESPÈCES RECENSÉES SUR LE MASSIF
■ NOMBRE D'ESPÈCES CONNUES EN BASSE-NORMANDIE

La forêt domaniale des Andaines aujourd'hui plus accueillante pour la biodiversité qu'il y a 10 ans !

Depuis 2000, l'ONF a pris conscience de la perte de biodiversité et a adapté la gestion courante de ce massif.



▲ *Drosera à feuilles intermédiaires*

Les résultats de l'inventaire de 2011 constatent que la gestion actuelle prend en compte la richesse floristique du massif. Toutes les espèces protégées, observées en 2000, se sont maintenues.

Le classement du bassin de l'Andainette en site Natura 2000, contribue à préserver des espèces comme la Lamproie de planer, le Chabot et l'Écrevisse à pattes blanches.

De même, des travaux de restauration entrepris sur des mares et des milieux tourbeux ont permis de retrouver une espèce patrimoniale : le Rossolis à feuilles intermédiaires. Non observé depuis les années 1980, il est typique des milieux pionniers sur tourbe.

Avec 5 sites majeurs en cours de restauration, les tourbières disparues du massif ont maintenant de bonnes chances de retrouver leur place en forêt domaniale des Andaines.

Un autre habitat est réapparu à la faveur du dégagement de chablis de la tempête de 1999 : la plus grande étendue de landes humides en bas du Mont en Gerôme.

S'appuyant sur les éléments de l'étude naturaliste de 2011, le nouvel aménagement forestier s'inscrit encore plus dans une démarche de conservation de la biodiversité forestière avec la généralisation d'une gestion adaptée des bords de cours d'eau, la poursuite du bon entretien des mares et surtout le maintien d'arbres âgés et sénescents.

Certaines de ces actions seront engagées en partenariat avec le Parc dans le cadre de la Charte Forestière de Territoire Normandie - Maine.

La poursuite de cette gestion devrait non seulement garantir la conservation de la richesse actuelle sur le long terme, mais aussi permettre le retour d'espèces observées par les naturalistes de la fin du XIX^e siècle comme ce fut le cas pour le *Drosera* à feuilles intermédiaires.



▲ *Linaigrette engainée*



▲ *Violette des marais*



▲ *Lande humide*



▲ *Tourbière*

Contact

Parc naturel régional Normandie-Maine

Maison du Parc BP 05

61320 CARROUGES

Tél. : 02 33 81 75 75

www.parc-naturel-normandie-maine.fr

Crédits photos : ©Parc naturel régional Normandie-Maine, ©Francis Massias, ©ONF (secteur de la Mares aux oies), ©Michel Ameline, ©Thomas Bousquet (Violette des marais, Linaigrette engainée, Lycopode en massue), ©Lili Robert GREZIA (Miroir), ©Ladislav Biegala (Noctule de Leisler), ©René Reboux (Cigogne noire), ©Jean Pierre Louvet (Barbistide des bois), ©Peter Stallegger (Lande humide, Tourbière)